

NUMÉRO DE L'HYDRAULIQUE

INTRODUCTION

par F. CAMPUS,
Recteur de l'Université de Liège.

Si l'on consulte le programme des cours de la Faculté des Sciences appliquées (dénommée alors Faculté technique) de l'Université de Liège pour l'année académique 1925-1926, on n'y trouve aucune mention explicite d'un enseignement général ou spécial d'hydraulique. Certes, cette science n'était pas totalement absente de la formation des ingénieurs sortis de l'Université de Liège avant cette date. Des notions très générales d'hydrostatique et d'hydrodynamique étaient comprises implicitement dans les matières du cours général de mécanique appliquée. Dans le cours de constructions de machines, le Professeur Ch. Hanocq n'exposait pas seulement les théories relatives aux turbines et aux pompes hydrauliques, mais également la résistance à l'écoulement des liquides dans les conduites (à tout le moins aux étudiants de la section des mécaniciens). A telle enseigne que, lors du congrès technique international organisé à l'Université de Gand en 1926 par l'Association des Ingénieurs sortis de cette Université (A. I. G.) à l'occasion du jubilé de ses cinquante années d'existence, le Professeur Ch. Hanocq présenta une communication sur la détermination expérimentale des pertes de charge dans les conduites.

L'admission à l'éméritat n'entrave pas l'activité de ce précurseur. Bien au contraire, elle lui permet de mettre au point d'anciennes recherches et il me paraît juste de le nommer en tout premier lieu, en quelque sorte « hors-pair », dans cette introduction qu'a bien voulu me demander mon collègue Alb. Schlag, pour ce fascicule de la Revue Universelle des Mines qu'il consacre aux professeurs d'hydraulique de l'Université de Liège et à ceux qui en sont issus.

Depuis 1926, en effet, l'enseignement de l'hydraulique est apparu aux programmes, confié au Professeur Alb. Schlag et à l'auteur de cette introduction, et ce dans les formes suivant lesquelles il était donné depuis longtemps dans les autres universités belges.

Si l'hydraulique n'a pris à l'Université de Liège qu'un développement assez récent, il n'en a pas moins été effectif et efficace. Des centaines d'ingénieurs ont été pourvus depuis des connaissances de base correspondantes et des enseignements de spécialisation ont trouvé une large diffusion, tel celui de calcul et d'installation des conduites du Professeur Alb. Schlag. L'institution d'un grade scientifique complémentaire d'ingénieur des constructions hydrauliques et hydrographe (cfr. R. U. M., 15 avril 1949), par sa nature et la faveur décroissante des études complémentaires en Belgique, n'a pas été couronnée jusqu'ici d'un grand succès, mais a tout de même donné quelques fruits de qualité. En toute hypothèse, l'Université de Liège est désormais armée pour faire face aux exigences qui résultent de l'importance croissante des applications de l'hydraulique en Belgique, au Congo belge et dans le monde entier.

Il est difficile d'énumérer ici la masse des services pratiques rendus déjà par ces anciens étudiants grâce à leur connaissance de l'hydraulique. A titre d'exemple, j'évoquerai seulement leur participation aux travaux de l'Association intercommunale pour le démergement de la région de Liège (protection efficace contre les inondations), de la Société nationale des distributions d'eau, de nombreuses compagnies ou régions de distributions d'eau, de services spéciaux de l'Administration des Ponts et Chaussées, tel celui de la Vesdre, etc.

Même le domaine de l'hydraulique agricole n'en est pas exclu, non seulement par l'activité de conducteurs civils sortis de l'Université de Liège, mais un de nos camarades, M. L. Sine, chef de travaux à l'Institut agronomique de l'Etat à Gembloux, y est sans doute le plus authentique tenant de la science hydraulique. Pouvons-nous ne pas citer en même temps que les études hydrographiques du Professeur R. Spronck au Congo, le nom de notre camarade M. J. Chaudoir, qui a publié un important mémoire d'hydrographie fluviale, dont on ne trouve pas beaucoup d'exemples dans notre pays. (Introduction à l'hydrologie de la Vesdre. Bulletin du C. E. R. E. S., t. II, 1947.)

Les publications d'hydraulique ne sont d'ailleurs pas très fréquentes en Belgique et l'Université de Liège y a pris une part très honorable, non seulement par ses propres professeurs, mais aussi par ceux qu'elle a formés. Ils sont quatre et mon collègue R. Spronck me pardonnera de rappeler qu'il a été un des premiers étudiants des cours d'hydraulique professés à l'Université de Liège après 1926 ; depuis il est venu compléter l'enseignement de ses anciens maîtres, surtout dans le domaine de l'hydrographie, de l'hydrodynamique et de la théorie du navire.

C'est à l'Université de Bruxelles que M. J. Lamoën professe, apportant à son enseignement l'autorité du directeur du laboratoire de recherches hydrauliques de l'Administration des Ponts et Chaussées à Anvers, dont il a été la cheville ouvrière dès la fondation. Il a puisé toutes ses ressources pour l'étude et l'édification de ses laboratoires successifs dans ses propres connaissances et capacités, car son stage dans des institutions étrangères fut réduit à un simple voyage d'information.

Le camarade A. Jorissen put, grâce à une bourse de la B. A. E. F., compléter son diplôme d'ingénieur civil par le grade de Master of Science du Massachusetts Institute of Technology (de Boston). Après avoir été assistant et chef de travaux à l'Université de Liège, il est parti rendre aux Etats-Unis non seulement la science hydraulique qu'il y avait acquise, mais aussi lui apporter celle qu'il avait apprise chez nous. Il faut admettre que cela ne manquait pas de valeur au total, puisque M. Jorissen est maintenant Chef du Département de l'Hydraulique et des Constructions hydrauliques dans une importante université américaine.

M. S. Irmay rallia le jeune Etat d'Israël aussitôt après avoir obtenu le diplôme d'ingénieur civil à Liège. Il fut bientôt attaché au Laboratoire d'hydraulique de l'Institut de Technologie d'Haïfa, en qualité d'assistant. Ses connaissances fondamentales en hydraulique lui permirent sans doute à la fois de rendre des services et de les perfectionner par le contact avec de nouveaux maîtres ; actuellement il en est devenu un lui-même.

La revue de tous les travaux publiés par les professeurs de Liège et par leurs disciples dépasserait le cadre de cette introduction. Je me bornerai à signaler que, dans un domaine somme toute assez réservé, ces publications sont relativement abondantes. C'est cette notoriété déjà acquise qui a incité sans doute mon collègue Alb. Schlag à faire paraître ce fascicule consacré à des travaux de tous les professeurs d'hydraulique dans le monde qui sont attachés à notre Université ou en sont issus. Il me paraît superflu de rappeler aux lecteurs de la R. U. M. l'autorité de son directeur, précisément en matière d'hydraulique. J'ai rappelé en commençant comment il a été associé à la fondation des enseignements correspondants à l'Université de Liège.

Pour moi, qui y ai été associé également, j'ai dû sacrifier à mes charges actuelles l'honneur de prendre part comme acteur, ou plutôt comme auteur, à ce que je pourrais appeler un peu plaisamment, mais sans irrévérence, une sorte de « parade hydraulique ». Mon collègue Alb. Schlag a souhaité que j'y participe tout de même comme introducteur. Je l'en remercie et je le félicite de l'édition de ce fascicule, qui établit que l'Université de Liège accomplit avec honneur sa mission, aussi dans le domaine de l'hydraulique, et qu'elle a essaimé dans le monde. Elle persévèrera.
